



Tourisme & Découverte



Le pays cathare.

Entre le X^e et le XII^e siècle, un mouvement religieux prend de l'ampleur dans le Midi de la France. De plus en plus populaire auprès du peuple et des seigneurs locaux, cette nouvelle hérésie inquiète l'église catholique, qui part en croisade contre les cathares. Le royaume de France veut alors s'emparer du Languedoc et de l'Aquitaine : après des conflits sanglants, les Cathares sont éradiqués lors de la chute de la forteresse de Montségur en 1244.

Le dogme des cathares.



La religion cathare reposait sur l'idée que Dieu, infiniment bon, ne pouvait être à l'origine du mal qui pullulait sur Terre. La pensée dominante était donc le dualisme, une opposition entre Dieu et le monde terrestre qui est le fait du dieu mauvais, Lucifer ; tout ce qui est immatériel est l'œuvre du bon, tout ce qui est matériel est l'œuvre du diable.

Pays cathare : une appellation touristique avant tout ?

Aujourd'hui, il est possible de visiter des vestiges de l'époque des cathares, mais qui correspondent davantage aux citadelles bâties par le roi de France Louis IX au XIII^e siècle, après la défaite des cathares. Les citadelles médiévales que l'on peut admirer dans les départements de l'Aude, l'Ariège, les Pyrénées-Orientales, l'Hérault, le Tarn, la Garonne témoignent tout de même de cette période historique : certaines ont été les épicentres de la croisade albigeoise. En 1992, l'appellation « Pays cathare » a été déposée et développée par le département de l'Aude : le catharisme n'ayant pas laissé de legs religieux dans le sud, le sud-ouest et le sud-est de la France, les sites touristiques estampillés « Pays cathare » permettent surtout de découvrir l'histoire languedocienne.





Tourisme & Découverte



Pérégrinations en pays Cathare.

Première étape : Béziers, première cité à subir les foudres des croisés en 1209 : la ville fut brûlée,



les habitants massacrés. Une fois Béziers réduite en cendres, les croisés mirent le cap sur Carcassonne. À l'époque, la cité bénéficiait d'une certaine protection, avec ses **52 tours** aux toits orange et bleus réparties sur deux enceintes, et ses **3 kilomètres de remparts**. Le 1er août 1209, une armée de 5 000 à 6 000 combattants (comprenant des chevaliers, mais aussi des pillards désireux de mettre la ville à sac) avait atteint Carcassonne. Ils prirent le contrôle des points d'alimentation en eau de la ville : quinze jours plus tard, les habitants, souffrant de déshydratation, furent finalement chassés de la ville, abandonnant tout sur place.

Les cinq fils de Carcassonne.

Les châteaux de **Quéribus**, **Peyrepertuse**, **Puilaurens**, **Termes** et **Aguilar** gardaient la frontière avec la couronne d'Aragon au XIII^e siècle. Ces forteresses eurent le mérite de résister aux différents assauts menés par l'armée aragonaise. Postes de guet parfaits pour surveiller les Corbières et la plaine du Roussillon, ces citadelles étaient des places isolées et difficiles d'accès.



← Château de Quéribus



Tourisme & Découverte



Château de Peyrepertuse. Il appartient à partir de 1162 à la ligne de défense du royaume d'Aragon face aux seigneurs occitans. IL ne joue pas un grand rôle pendant la Croisade contre les Albigeois, mais son destin s'y inverse. Il devient en 1240 possession du roi de France, qui en fait une pièce maîtresse de sa ligne de défense face à l'Aragon.



Château de Puilaurens. Au X^{ème} siècle, l'abbaye Saint-Michel-de-Cuxa reçoit en don la vallée de



la Boulzane. Elle y fonde l'église Saint-Laurent, associée à un ouvrage fortifié. Elle garde le contrôle de ce castrum de « Puèg Laurenç », **Puilaurens** en français, jusqu'au moment de la Croisade contre les Albigeois. Pendant cette période, le château accueille seigneurs faidits et

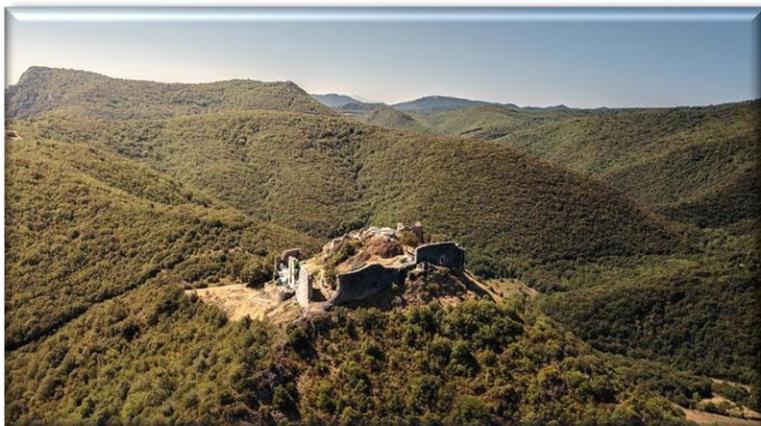
hérétiques. Le village, alors accroché au flanc de la montagne tout près du château, joue aussi son rôle... c'est, avec **Quéribus**, un dernier refuge. Saint Louis prend possession de Puilaurens en 1255 en même temps que Quéribus. Tour à bossage, chicanes... à la puissance des murailles, s'ajoutent des défenses actives pour faire face à l'Aragon. Ce château si bien armé reste une base-arrière, un simple point d'appui, éloigné des combats qui font rage dès le milieu du XIV^{ème} siècle. Puilaurens n'est pris qu'une seule fois, en 1637. De retour dans le giron français, la forteresse continue d'être améliorée et sa garnison bien entretenue jusqu'à la Révolution.



Tourisme & Découverte



Château de Termes. Au XII^{ème} siècle, un village occupe la pente méridionale de son pech : **Termes** est devenu un castrum. Les seigneurs de Termes, riches et influents, sont les puissants vassaux du vicomte de Carcassonne-Béziers, Trencavel. Pour le chef des croisés, **Simon de**



Montfort, Termes est une cible prioritaire. Il l'assiège dès 1210. La prise de ce lieu stratégique, réputé inexpugnable, marque les esprits, et inspire de nombreux chroniqueurs. Après avoir brièvement repris possession du château familial, **Olivier de Termes** doit le céder au roi de France en 1228. Dans la deuxième moitié du XIII^{ème} siècle, le château est refortifié et

le village est déplacé en contrebas. Doté d'une double enceinte et des dernières innovations militaires, il devient une place forte intégrée à la ligne de défense du Roi de France face au royaume d'Aragon. Une petite garnison y est maintenue quatre siècles durant. 1653 : un bruit d'explosion ébranle la montagne. Le **Roi-Soleil**, qui a vaincu la Fronde, fait abattre le château de Termes, encore assez fort pour abriter d'éventuels rebelles...

Château d'Aguilar. En 1210, il est occupé par Simon de Montfort avant de tomber aux mains de Saint Louis (Louis IX), Roi de France. Il fut consolidé et modifié par les ingénieurs royaux à la fin du XIII^{ème} siècle. Son enceinte supérieure montre des particularités architecturales tout à fait originales dans la région.





Tourisme & Découverte



Le château de **Montségur**. Une communauté cathare, réunie entre les murs de ce château



culminant à 1 207 mètres, réussit à résister pendant près de onze mois aux armées royales. Une armée de 10 000 hommes, avec à leur tête Hugues des Arcis, sénéchal du roi de France à Carcassonne, et Pierre Amiel, évêque de Narbonne, siège au pied de la forteresse. Les cathares finissent par se rendre le 16 mars 1244 : plus de 200 cathares sont alors brûlés vivants sur des bûchers. Le château de Montségur est par la suite détruit pour être reconstruit selon un nouveau plan.

Source documentaire : France Patrimoine – L19296

Site Web : <https://www.payscathare.org/les-sites>

Amicalement.

Webmaster – Communication
Hervé BLAISE

Le Président
Fernand ROZIAU